

## Les treize Canards sauvages.

Par Frantz Funck-Brentano.

John Patterson était assis dans son cabinet de travail, au neuvième étage du numéro 4476 de la Huitième avenue de New-York. Sur son bureau en noyer brun, recouvert d'une plaque de verre, qui le préservait des taches d'encre il écrivait avec attention. Il faisait un „papier“, car John Patterson était journaliste, rédacteur au *New-York Sun*. Immobile dans un rocking-chair, le dos sur le siège, les jambes raides appuyées au marbre de la cheminée, son ami Lewis Hugh regardait avec attention un tableau pendu devant lui, à l'endroit où, en France, nous mettons généralement une glace. C'était un paysage aux tons clairs et argentins, très fins, dans un large cadre d'or, au bas duquel se lisait le nom de l'artiste: „Corot“.

On sait que Corot est le peintre préféré des Américains. En une seule année, la douane de New-York vient d'enregistrer l'entrée aux Etats-Unis de 30.000 Corot; et ce mouvement d'importation s'annonce comme devant croître encore durant l'année en cours.

Lewis Hugh, le dos au siège de son rocking-chair et les jambes raides appuyées au marbre de la cheminée, regardait avec attention le tableau, où des trochées de saules vaporeux se répétaient dans l'eau transparente d'une mare tachée de feuilles mortes. Lewis Hugh comptait à haute voix:

— ... Six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze.

— Treize ! ajouta Patterson, sans interrompre son travail.

Hugh recommença sans s'émouvoir, mais en redoublant d'attention:

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze.

Un moment de silence.

— Treize ! acheva Patterson.



**Mgr. MICARA,**  
le nonce apostolique du pape  
à Bruxelles, a séjourné quelques jours  
en notre ville

— Je ne sais pas, dit Hugh, si le marchand chez lequel tu t'es procuré ton Corot, s'était chargé de te fournir treize canards sauvages; mais, en fait, il ne t'en a vendu que douze.

— Treize... Parions un dollar !

Toujours impossible, Lewis Hugh tira un beau dollar blanc de sa poche et le mit sur le bord de la cheminée. Patterson s'était levé.

Au premier plan de ce tableau signé Corot et qui représentait en une gamme de nuances grises, une mare bordée de ses vergnes, se détachait vivement le bérêt rouge d'un petit bonhomme qui amarrait à la rive une barque de bois brun; et, sur le ciel, un de ces ciels brouillés, aux tons très fins, de l'Ile-de-France, passait un vol de canards sauvages.

Ensemble, les deux amis se mirent à compter:

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze.

— Mais, dit Patterson, je suis certain qu'il y en avait treize quand j'ai acheté le tableau chez Knickerbocker. Il y avait là treize canards sauvages, à telle enseigne que, comme on me demandait de la toile quinze cents dollars, je n'en voulus donner que treize cents... cent dollars par canard.

— Cent dollars le canard sauvage, peste ! c'est un prix; encore as-tu été volé...

Patterson venait de décrocher le tableau. Il retirait la toile du cadre.

— Le treizième a dû glisser dans la rainure...

Mais la toile déscadrée, posée à plat sur le bureau, ne contenait décidément que douze canards sauvages.

— Voilà de ce que c'est que d'acheter de la peinture aussi vivante, dit Hugh. Tes canards s'envolent. Si tu ne fais tendre ton tableau d'un filet, un de ces jours tous ces oiseaux seront partis par la fenêtre.

Le Corot aux canards sauvages a repris sa place au-dessus de la cheminée. Il est clair et charmant. Une brume légère, faite de lumière et d'air en estompe les contours indécis. Pat-

# SAUVEUR-SCHWARZ

## Grösstes Spezialhaus feiner Pelzwaren



# PELZMANTEL

Skunks - Opposum - Füchse - Marder  
in größter Auswahl

PELZBESATZ IN ALLEN FARBEN

Besichtigung meines Lagers ohne Kaufzwang

Beim Einkauf von  
**PELZMÄNTEL**  
**PELZJACKEN**  
sowie alle Arten  
von **PELZEN**  
ist es in Ihrem Interesse sich  
vorher bei uns zu orientieren  
**SIE SPAREN VIEL GELD**  
**JENNY GRÜNSTEIN**  
Fabrik feiner Pelzwaren  
LUXEMBOURG Regierungsstr.